



L'ÉCHO

XXV^e ANNÉE. — N^o 5610. — SAMEDI 30 MAI 1914

BUREAUX : LILLE — 15, rue d'Angleterre — Téléphone : 972

5 CENTIMES DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAU : ROUBAIX — 35, rue de Valenciennes — TOURCOING — 85, rue des Bénédictins

Elevé par des Cures

— Pardon, Monsieur, auriez-vous l'obligeance de me montrer Patrocle Maroufiard ?

— Le député de la Beauce-Loire ?

— Oui, Monsieur.

— Il n'est pas encore arrivé... Ah ! tenez, le voici qui entre là-bas... la porte à gauche...

— Avec un longnon ?

— Non... ça, c'est le ministre des beaux-arts... Maroufiard, c'est ce grand, gros, avec toute sa barbe... qui porte une serviette sous le bras... Le voici qui s'arrête et donne une poignée de main à un collègue...

— Je vois... je vois... c'est bien lui. Ah ! que je suis donc content !

— Vous connaissez donc Maroufiard, Monsieur le Curé ?

— Patrocle... mon petit Patrocle !... Si je le connais !

« Le bon ecclésiastique aurait continué encore longtemps sur ce ton, si la sonnette du président n'était venue tout à coup l'interrompre, ponctuée ces mots : « La séance est ouverte. La parole est à M. Maroufiard pour la discussion du projet de loi relatif à la liberté de l'enseignement ».

Le petit curé releva la tête.

Patrocle était à la tribune, et d'une voix aiguë comme un poignard, faisait entendre cet exorde :

« Elevé dans une maison cléricale, je sais, par une lamentable expérience, tout ce que c'est d'être enfant et de despotisme dans ces repaires de l'ignorance et de la haine... »

Jean des Tourterelles.

ÉCHOS

LE « OFFICIEL » PUBLIE :

Est attribuée à la Caisse des Ecoles de Cambrai (Nord) une somme de 750 francs, provenant de la donation Lely, grevée d'affectation scolaire, ayant appartenu au Séminaire de Cambrai.

(« Ayant appartenu », c'est-à-dire en bon et honnête langage : volée.)

PARENTS !...

Vous voulez que vos enfants vous donnent satisfaction et joie par leur obéissance et leur bonne conduite.

Donc, faites attention aux JOURNAUX, aux LIVRES, aux CINÉMAS, aux CAMARADES.

Il en est aujourd'hui tant de mauvais.

MAJESTRATURE

M. Rogier, avocat, est nommé juge suppléant rétribué près le tribunal d'Arras.

POUR LE DOCTORAT ES-LETTRES

M. l'abbé Duriez, professeur à l'Institut libre de Marquand-Barcel, soutiendra, le 8 juin, devant la Faculté des Lettres de Lille, au grand amphithéâtre, ses thèses pour le doctorat sur les sujets suivants :

1^{re} thèse. — La théologie dans le drame religieux en Allemagne.

2^e thèse. — Les apocryphes dans le drame religieux en Allemagne au moyen âge.

CHEMIN DE FER DU NORD

Le train 2505 descendra, à partir du 8 juin prochain, le passage à niveau de Mont-Leux. En conséquence son départ de Tourcoing sera avancé de 2 minutes et fixé à 6 h. 20.

MOUVEMENTS DE TROUPES

Un détachement de 150 sapeurs du 3^e régiment, commandé par un capitaine, a quitté Arras pour se rendre à Estrelin (Nord), où il va exécuter des manœuvres de pontage sur le Rhosne.

Un deuxième échelon partira d'Arras le 8 juin pour la même destination, et formera, avec le premier détachement, deux compagnies de manœuvre qui seront placées sous le commandement du chef de bataillon Winkler. Le séjour à Estrelin se prolongera jusqu'au 27 juin.

Diocèse de Lille

ADMINISTRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION

ARRONDISSEMENT DE LILLE

Lundi 8 juin. — Ecole libre Jeanne d'Arc, h. 1/2. Saint-Etienne, 10 h.

Mardi 9. — Saint-Joseph, 8 h. Sainte-Catherine, 10 h.

Mercredi 10. — Ecole libre Saint-Joseph, 7 h. 1/2. Sacré-Cœur, 10 h. N.-D. de Consolation, 3 heures.

Jeudi 11. — Saint-Maurice, 8 h. Saint-Sauveur, 10 h.

Vendredi 12. — Fives-Notre-Dame, 8 h. Saint-Sacrement. Fives-Saint-Louis, 10 h. Samedi 13. — Petit-Rochin, Thumesnil-Saint-Philibert. Saint-Vincent-de-Paul, 10 heures, Saint-Benoît-Labre.

Dimanche 14. — Lannoy, 10 h. 1/2. Sully, Toufflers. Leers, 5 heures.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. l'abbé Léon Dhaluin, curé d'Aubers, est nommé chanoine titulaire du Chapitre Cathédral de Lille.

M. l'abbé Henri Tison, curé de Thumesnil, est nommé curé d'Aubers.

M. l'abbé Jean-Baptiste Durtiere, curé de la Croix-du-Bac, est nommé curé de Thumesnil.

ENCORE LE FILS DU GENERAL SAURET

La première chambre du tribunal civil de la Seine s'est occupée, vendredi après-midi, de Claude Sauret, fils du général qui, à maintes reprises, a défrayé déjà la chronique judiciaire.

En janvier 1911, Sauret attaqua un tailleur de Dunkerque, M. Poisyre. Il fut condamné, pour ce fait, à 5 ans de réclusion par la Cour d'assises du Nord.

Or, M. Poisyre est aujourd'hui atteint de névrosisme traumatique; chaque fois qu'il entend du bruit derrière lui, il croit qu'on va lui faire le coup du Père François. C'est pourquoi, ayant subi une réduction de capacité professionnelle d'un cinquième, il réclame aujourd'hui, par l'organe de M^{rs} Georges Servas, 5.000 fr. de dommages-intérêts.

Le tribunal rendra son jugement, après avoir entendu à quinzaine la plaidoirie du défenseur, M^{rs} Wollaeys, du barreau de Dunkerque.

UN SERGENT-MAJOR FAIT UN TIR REMARQUABLE AU CONCOURS DE ROUBAIX

Au cours de la troisième journée du concours national et international de tir des sociétés de tir de France, qui se tient à Roubaix, un tir remarquable a été exécuté par le sergent-major Demelin, du 3^e d'infanterie, à Arras.

Prenant part au concours de vitesse et précision, et tirant à 200 mètres, il a réussi à mettre, dans une silhouette, dix-huit balles en une minute.

On sait qu'un silhouette est divisé en trois parties qui, à mesure qu'elles s'éloignent du centre, valent 3 points, 2 points et 1 point au tireur. Le carton de sergent-major lui valut 51 points, se décomposant ainsi : 3 balles à 3 points, 9 balles à 2 points, 18 balles à 1 point, soit, total, 51 points.

Le tir fut vivement complimenté par les champions présents, et son carton, exposé, fit l'objet de l'admiration des concurrents.

Excursion d'un groupe de Polytechniciens AUX MINES DE LENS

Le 26 mai, le groupe des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique de la région du Nord a visité les Mines de Lens. Les dames conviées à cette excursion avaient réuni dès le matin, le costume pittoresque des mineurs et elles ont intrépidement parcouru les chantiers du fond. A 10 heures un lunch de 200 couverts fut servi dans la salle des fêtes sous la présidence de M. Albert Motte, président du conseil d'administration assisté du directeur général, M. Reuniaux, de M. et Mme Cuveliers, des administrateurs et des ingénieurs de la mine.

Des toasts vibrants furent échangés, entre MM. Albert Motte d'une part, et d'autre part MM. Parenty et Froidure, le plus ancien et le plus jeune des polytechniciens présents.

L'après-midi fut consacré à la visite des établissements industriels et philanthropiques de la surface.

Les artilleurs quittent Dunkerque

Par suite de modifications dans l'organisation de l'artillerie et de la défense de nos côtes de guerre maritimes, la 7^e batterie d'artillerie quittait Dunkerque il y a quelques temps pour aller loger à Sissonnes.

Il restait encore 400 artilleurs en notre garnison ; des ordres ministériels venaient d'arriver qui vont réduire encore ce chiffre de moitié : 200 hommes, en effet, sont affectés à l'artillerie coloniale et partiront incessamment pour leur nouvelle destination.

Un ouvrier à la bras écrasé dans une machine A SAINT-POL-SUR-MER

Une ouvrière de la filature de Jute Guérin, Bussière et Cie, à Saint-Pol, présentait, vers cinq heures, le soir, Jules Carbon, un amas de déchets venant de se former dans le conduit d'une bruseuse.

M. Carbon ayant, pour le dégager, introduit la main dans un eudroit de la machine à proximité d'engrenages, est soudainement saisi par la veste saignée par ceux-ci, et en un clin d'œil, la main et le bras furent engagés. Aux cris de l'ouvrier on accourut et on arrêta la machine.

M. Carbon avait l'avant-bras complètement écrasé, ne tenant plus au coude que par quelques lambeaux de chair.

Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôpital.

Un employé a la mâchoire broyée EN CURE D'ARMENTIÈRES

Jeudi après-midi, un employé de la traction, Victor Macquart, 47 ans, demeurant 136, rue Gambetta, à Avion, a été atteint à la figure par une tige mobile du gabarit placé sur la voie.

L'employé a toutes les dents de la mâchoire supérieure brisées, ainsi que celles de la partie gauche de la mâchoire inférieure, avec fracture du rebord alvéolaire.

A NOS LECTEURS

UN MALENTENDU INEXPLICABLE DANS LE SERVICE DES EXPÉDITIONS DU CHEMIN DE FER NOUS PRIVE CETTE NUIT DES PAGES QUI NOUS ARRIVENT RÉGULIÈREMENT DE PARIS, RENFERMANT LES NOUVELLES GÉNÉRALES.

NOUS LECTEURS VOUS RENDRONS BIEN NOUS EXCUSER.

NOUS COMBLONS AU TOUT DERNIER MOMENT, LE MOINS MAL POSSIBLE, LES LACUNES QUE DE TRÈS REGRETTABLES ET EXTRAORDINAIRES CONTRAINTES INFLIGE À NOTRE JOURNAL.

DE CE FAIT NOS EXPÉDITIONS ONT SUBI DES RETARDS CONSIDÉRABLES.

La journée

A Rimouski, province de Québec, le paquebot anglais, l'Empress of Ireland a été entré en collision avec le vapeur charbonnier et géorgien, le Christina. Il y a environ 700 victimes.

Le Président de la République a quitté Paris ce matin pour accomplir en Bretagne un voyage de quatre jours.

Le cardinal Bévin a présenté au Pape, au cours d'une audience spéciale, un groupe de personnalités religieuses venues à Rome à l'occasion du concile.

La chambre des mises en accusation renvoie Mme Gailloux en Cour d'assises, sous l'imputation d'homicide volontaire avec préméditation. Le procès serait appelé le 20 juillet.

M. Doumergue réunit lundi un Conseil de cabinet pour l'examen de la situation ministérielle que rendent très précises les signatures des radicaux-socialistes, notamment en ce qui concerne la loi de trois ans.

Le gouvernement italien fait savoir qu'il restera fidèle à l'accord conclu avec la France et l'Angleterre, à propos de la non-intervention de l'Italie dans les affaires intérieures de l' Abyssinie.

Les deux officiers aviateurs allemands en Russie seraient sur le point d'être libérés.

Aujourd'hui a été signé à Rome, par le ministre des Affaires étrangères et l'ambassadeur de France, l'accord établissant le régime des sujets coloniaux italiens en Tunisie et tunisiens en Libye.

Derwich bey Elbasan, l'un des principaux chefs des insurgés albanais, a été saisi après avoir été errant pendant cinq jours.

LE MARDI 9 JUIN PARAITRA NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

La Fête DE Saint-Landolphe

Pour une bonne histoire, c'est une bonne histoire et tout à fait inédite. Elle nous arrive tout droit de son auteur en feuillets manuscrits.

Evidemment nous nous garantissons pas tous les détails, et nous ne voudrions pas jurer sur la réalité du fond.

Mais encore une fois c'est une bonne histoire et après lecture de dix premières lignes, impossible de se laisser aller à tout prix connaître le sort du vrai et du faux déguisé.

Ce que l'on tira à lire toute la suite de cette fantastique mystification.

La messe pour la presse

Chaque dimanche : un prêtre de la « Croix du Nord ».

Premier lundi du mois : Frosses et Saint-Amand-les-Eaux.

Premier mercredi du mois : Grénois.

Premier vendredi du mois : Abbé Sathien, directeur de « Romans-Revue », Lille-Sud, à 5 heures ; Saint-André-Lille, Hon, Monseigneur-Barcel, à 6 heures ; Sarque, Malhain, à 7 heures.

Le 31 mai : Abbé Polvont, vicar à Avesnes ; un prêtre de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul, à Lille.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

M. A. VIESLY, de M. Pierre Sommain, maire de Viesly pendant 44 ans, membre du Conseil paroissial, de la Confrérie du Saint-Sacrement et de la Bonne Mort, président de la Société de secours mutuels, plémièrement décédé à Viesly vendredi, à l'âge de 74 ans.

M. Sommain laissera de grands regrets parmi tous ceux qui l'ont approché.

Maire de Viesly depuis 1870, il se dévoua jusqu'à ses derniers jours et sans compter au bien de sa commune. Bon et serviable, il rendit à ses administrés d'innombrables services. Son caractère simple, droit, réservé, son jugement sûr, son esprit large et conciliant lui attirèrent les sympathies de tous.

Chrétien convaincu, il laisse aux siens et à la commune de beaux exemples de foi et de vertu.

Les funérailles auront lieu à Viesly mardi, à onze heures. Un train spécial partira de Solesmes à 10 h. 15.

Les funérailles de Dame Apolline Lambin, veuve de M. Florimond Six, ont été célébrées vendredi, à dix heures, en l'église de WAMBRECHIES, au milieu d'une nombreuse affluence.

Le décès du corps a été fait par M. Decker, curé de la paroisse.

Le deuil était conduit par MM. Florimond, Pierre et Henri Six, fils de la défunte.

Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Derop, Despierre, Cavie et Rembray.

Dans l'assistance, nous avons remarqué : MM. Cavie, maire, A. Etienne, adjoint, F. Cokeler, J. Degruon, Duhairel, conseillers municipaux, Valois, notaire honoraire, Edouard Cavie, C. Lelong, J. Frelher, Rémy Delbecq, G. Blondel, H. Ghiessem, L. Lernoind, conseillers municipaux à Verlinghem, Lambin et Lernoind, conseillers municipaux à Marmette, Guérin, brasseur à St-André, Duffo, adjoint au Pont-de-Nieppe, etc.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph 72 ans et 7 quarant.

Diocèse de Cambrai

Les trois retraites ecclésiastiques auront lieu au Séminaire de Saint-Sauveur, aux dates indiquées dans l'« Ordo » (page 106).

MM. les Doyens partageront en deux séries égales les prêtres qui donneront leurs noms pour les deux premières retraites.

Assisteront à la troisième retraite : MM. les Chanoines titulaires ; MM. les Doyens ; MM. les Doyennes syndicaux ; MM. les Aumôniers ; MM. les Supérieurs et Professeurs des Séminaires et Collèges.

Une fois les noms donnés pour une retraite, il ne sera pas possible de les retirer, mais seulement de faire un échange avec un confrère.

MM. les Ecclésiastiques qui désireraient faire une retraite particulière devront demander cette faveur le plus tôt possible.

Le Séminaire ne possède plus tout le matériel nécessaire pour les retraites, MM. les Ecclésiastiques du service paroissial sont priés de se munir d'une paire de draps. Ne pas oublier l'habit de chœur.

(Communiqué.)

PÈLERINAGE EUCHARISTIQUE DU 1^{er} JUIN A PONT-SUR-SAMBRE DERNIERS AVIS

1^{er} MM. les Ecclésiastiques sont instamment priés d'apporter leur rochet, et de se mettre à la disposition des prêtres organisateurs du cortège pour les aider.

2^o Tous les pèlerins non inscrits déjà à un groupe particulier sont priés de se joindre, au départ :

a) les jeunes filles, aux groupes d'enfants de Marie, n^o 14, rue du Presbytère ;

b) les dames, aux groupes de la Ligue Patriotique, n^o 121, place de l'Eglise ;

c) les jeunes gens, aux groupes de jeunesse, n^o 125, place de l'Eglise ;

d) les hommes, aux membres des confréries du Saint-Sacrement et des couittes, n^o 128, place de l'Eglise.

Tous devront compléter les cortèges, d'abord au départ, et ensuite sur la Chaussée où la procession revient sur ses pas.

3^o Le cortège devra, étant donné l'heure assez avancée du retour des trains, se mettre en marche à 2 h. 34 précises. Les divers groupes sont donc invités à prendre place, dès 2 heures 14, aux lieux qui ont été désignés, et qui portent leurs numéros d'ordre.

4^o Le programme du cortège sera à la disposition de tous les pèlerins à la descente du train. Des commissaires et des « traiteurs » leur donneront toutes les indications utiles.

AVIS AUX PÈLERINS. — Pour les gares desservies par les trains spéciaux, il n'est pas requis de présenter de carte délivrée par le Comité, mais il est prudent d'avertir à l'avance.

Pour obtenir demi-place afin de rejoindre le train spécial, il est requis de présenter la carte qui a été envoyée à MM. les curés. Une carte collective suffit.

LE MARIAGE DE Mlle Louise Sarbotin

Jeudi, à onze heures, a été célébré à Roubaix, en l'église Saint-Martin, le mariage de Mlle Louise Sarbotin, fille de M. Louis Barbotin, architecte, et de Madame, née Devriand, avec M. Orlans Lajné, ingénieur à Loos, fils de Mme Lajné-Sockael.

Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Jacques Barbotin, architecte à Lille, et André Barbotin, ingénieur à Roubaix, ses frères ; pour le marié, Mme Fleurbaey-Luiné, de Loos, sa sœur, et Mme Combeau-Béharé, de La Rochelle, amie de la famille.

Pendant la messe, M. Denoyette, ami de la famille, a interprété plusieurs chants de circonstance.

Jeudi, à onze heures et demie, a été célébré, en l'église Saint-Pierre, le mariage de Mlle Ann-Marie Prisse, fille du lieutenant-colonel de chasseurs, et de Madame, née de Margerie.

Les témoins étaient : pour le marié, M. Maurice Gaud, professeur à la Faculté catholique de droit de Lille, son frère, et M. Joseph Berniard, son oncle ; pour la mariée,

LE MARIAGE DE Mlle Louise Sarbotin

Jeudi, à onze heures, a été célébré à Roubaix, en l'église Saint-Martin, le mariage de Mlle Louise Sarbotin, fille de M. Louis Barbotin, architecte, et de Madame, née Devriand, avec M. Orlans Lajné, ingénieur à Loos, fils de Mme Lajné-Sockael.

Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Jacques Barbotin, architecte à Lille, et André Barbotin, ingénieur à Roubaix, ses frères ; pour le marié, Mme Fleurbaey-Luiné, de Loos, sa sœur, et Mme Combeau-Béharé, de La Rochelle, amie de la famille.

Pendant la messe, M. Denoyette, ami de la famille, a interprété plusieurs chants de circonstance.

Jeudi, à onze heures et demie, a été célébré, en l'église Saint-Pierre, le mariage de Mlle Ann-Marie Prisse, fille du lieutenant-colonel de chasseurs, et de Madame, née de Margerie.

Les témoins étaient : pour le marié, M. Maurice Gaud, professeur à la Faculté catholique de droit de Lille, son frère, et M. Joseph Berniard, son oncle ; pour la mariée,